

L'HISTOIRE DU DIOCÈSE : L'ART GOTHIQUE EN HAUTE AUVERGNE

Entre 1150 et 1250, l'art gothique venu des régions du nord affecte l'Auvergne. L'exemple le plus spectaculaire est sans doute la cathédrale de Clermont, dont le chantier débute en 1248, sous la direction de l'architecte Jean Deschamps, et sur le modèle de la Sainte-Chapelle à Paris. Mais en Haute-Auvergne, l'art gothique ne s'imposera vraiment qu'après la création de l'évêché en 1317, à quelques exceptions près comme la chapelle Notre-Dame de Vauclair à Molompize qui date du XIII^e siècle.



Portail de la cathédrale de Saint-Flour.

L'instabilité politique qui règne au XIV^e siècle dans le sud de l'Auvergne, les incursions et l'occupation guerrière récurrente limitent cependant l'activité de construction. Beaucoup de gens émigrent depuis la Haute-Auvergne vers l'Aquitaine, Toulouse ou l'Aragon. Carlat est prise en 1359 et 1370, Mauriac est victime d'attaques en 1368 et Alleuze en 1383. De nombreux pillages ont lieu en Planèze. Quelques chantiers émergent néanmoins, telle l'église de Laroquebrou, très influencée par l'art limousin, dont la construction débute à la fin du XIII^e siècle et se poursuit jusqu'au milieu du XIV^e siècle. A Saint-Flour, l'édification de la collégiale Notre-Dame débute en 1320 et se termine en 1405.

L'évêque Archambaud avait en effet autorisé la communauté de prêtres de Saint-Flour à s'ériger en chapitre collégial et à bâtir une église, qui conserve de très belles sculptures dans ses chapelles latérales. Les franciscains d'Aurillac lancent aussi la construction d'une église gothique en 1332, dont il ne reste aujourd'hui que le portail et la salle capitulaire. L'église de Villedieu, romane, est entièrement reconstruite en 1363 dans le style gothique (à l'exception du clocher)

par l'évêque Pierre d'Estaing qui en fait une résidence épiscopale dotée un chapitre de six chanoines. Sa vaste nef exprime une forme classique rayonnante. Les dominicains de Saint-Flour édifient leur église en 1367, avec le soutien du duc de Berry. Elle sera terminée en 1425 et ornée de belles fresques encore conservées où l'on peut voir les portraits des différents donateurs comme la famille de Dienne. L'église du prieuré bénédictin de Maurs est quant à elle rebâtie à la fin du XIV^e siècle. On y trouve, comme à Fontanges et Chaudes-Aigues, la formule du grand vaisseau unique qui facilite la prédication et l'échelonnement des chapelles latérales répondant aux besoins des particuliers.

A l'issue de la guerre de Cent ans (1453), les campagnes se réorganisent et des chantiers d'importance variable se mettent en place sur tout le territoire. On rencontrera surtout le style gothique dans l'ajout et le percement de chapelles latérales, la Haute-Auvergne ayant beaucoup pratiqué la nef unique à l'époque romane. Cette configuration permettait aux familles nobles d'exercer leur dévotion privée dans l'église paroissiale. Quelques églises purement gothiques méritent néanmoins l'attention, comme celles de Chaudes-Aigues (1460), Fontanges (1468) ou Carlat (1477).

Pascale Moulier, archiviste diocésain



La belle chaire gothique de l'église de Joursac.

Jeune moine sur un culot du portail de l'église des dominicains à Saint-Flour.

